

N°41 - Octobre 2015



photo Luigi Mendola

Edito

Le mois d'octobre sera le mois du réveil des consciences!

Biodiversité, climat, chasse, ... Faites-vous entendre! A l'heure où les feuilles jaunissent, où les nez rosissent, où les jardins s'endorment et où les moufles commencent à trépigner dans les tiroirs, ne nous laissons pas gagner par un automne indolent... Et si je veux attendre pour rallumer mon chauffage, il faut que je bouge!

Nous vous relayons ainsi plusieurs actions intéressantes, avec par exemple une invitation de Natagora à une journée « Militer chez Natagora - Du concept à l'action », le samedi 17 octobre à Mundo N.

Et si vous êtes charmés par Arthur, le petit hérisson ci-dessus, rappelez-vous l'abri à hérisson que vous pouvez construire vous-même et dont vous retrou-



verez les plans dans le <u>Bulletin de liaison n°24</u>, du mois d'avril 2014.

Bonne lecture!

Gwenaël

Vous souhaitez vous impliquer plus dans la Régionale ? Ou associer votre entreprise, votre école, votre famille, à des activités naturelles de temps en temps ? ou bien tout simplement nous rencontrer © ?

Manifestez-vous! Auprès de Robert ou de Gwenaël par exemple, ou bien sur notre page facebook!

Sommaire

Festival Namur Nature	3
La petite faune des plaines, le temps de l'action	4
La nature en Europe continue à disparaître par manque de volonté politique	5
437 organismes demandent l'arrêt de la chasse le dimanche	8
La biodiversité et le développement : un héritage global	10
Participez avec Natagora à la Marche Mondiale pour le Climat	11
Comment participer à la lutte contre le réchauffement climatique ?	13
De l'eau sur Mars! Mais y a-t-il une forme de vie intelligente sur Terre?	14
Le Coin des Irréductibles!	19
A lire, à transmettre, à méditer	23
Militer chez Natagora	24
La citation et l'insolite du mois	25



www.natagora.be/famenne

www.facebook.com/NatagoraFamenne

PROGRAMME

FESTIVAL
INTERNATIONAL
NATURE
NAMUR
du 9 au 18 octobre 2015

FILMS NATURE EXPOS PHOTOS SORTIES NATURE VILLAGE NATURE CONFÉRENCES JEUNE PUBLIC

En collaboration ave







www.festivalnaturenamur.be

Tél. + 32 (0)81 43 24 20 • info@festivalnaturenamur.be



AMÉLIORER LA BIODIVERSITÉ DANS LES PLAINES ? C'EST POSSIBLE, MAIS À QUELLES CONDITIONS ?

Chasseurs, agriculteurs, naturalistes ...

Venez au **colloque** organisé par la Direction générale de l'Agriculture, des Ressources naturelles et de l'Environnement

Quand?

Le 12 octobre de 13h30 à 18h30. Ensuite lunch offert et grand film à 20h Visite de terrain le 13 octobre de 9h30 à 12h (organisée par Natagriwal)

Où?

A l'Acinapolis à Namur,

dans le cadre prestigieux du Festival International Nature Namur

Inscriptions: environnement.wallonie.be





La nature en Europe continue à disparaître par manque de volonté politique

Communiqué de presse du 2 octobre 2015





Aujourd'hui, la Commission européenne a communiqué les résultats de l'évaluation à mi-parcours de la Stratégie européenne pour la Biodiversité d'ici 2020. Depuis 2011, aucun progrès notable n'a permis de stopper la dégradation de la nature en Europe. Les écosystèmes et les espèces de chez nous continuent donc, dans l'ensemble, à décliner. Les deux causes principales sont une mise en place insuffisante des réglementations de protection de la nature – les Directives "Oiseaux" et "Habitats" – et l'agriculture intensive.

La Stratégie européenne pour la Biodiversité a été approuvée par tous les Etats membres en 2011 dans le but de stopper le déclin de la nature européenne d'ici 2020. Elle contient six grands objectifs : 1) Implémentation complète par les États membres de la réglementation européenne sur la nature (les Directives 'Oiseaux' et 'Habitats', piliers du réseau de zones protégées Natura 2000) ; 2) Meilleure protection et restauration des écosystèmes ; 3) Agriculture et foresterie plus durables ; 4) Meilleure gestion des stocks de poisson et du milieu marin ; 5) Meilleur contrôle des espèces invasives ; et 6) Meilleure contribution de l'Europe à stopper le déclin de la biodiversité mondiale. Pour cinq objectifs sur les six, les progrès sont largement insuffisants pour espérer atteindre ces objectifs d'ici 2020. En cause, le manque de volonté politique de la plupart des Etats membres pour réellement mettre en place des solutions pour stopper la dégradation de la nature en Europe.



Philippe Funcken, directeur général Natagora : « À l'heure actuelle, la situation ne fait qu'empirer. Depuis le milieu du XXème siècle, la Wallonie compte 50% d'hirondelles en moins, 70% de chauves-souris en moins, 50% de mares moins. L'agriculture en continue à s'intensifier, en détruisant les habitats sensibles, en lessivant les sols et en banalisant à l'extrême les écosystèmes. 88% des moineaux friquets, espèce typiques des milieux agricoles traditionnels ont disparus 1975 ļ Certains depuis signes encourageants, comme le nombre croissant d'agriculteurs bio en Wallonie, ou l'adoption progressive des arrêtés de désignation des



sites natura 2000. Mais les efforts sont encore très nettement insuffisants pour pouvoir réellement enrayer le déclin global de la biodiversité. »

Pourtant, lorsque mises en place pleinement et efficacement, les Directives 'Oiseaux' et 'Habitats' ont permis d'améliorer l'état de conservation de beaucoup d'espèces et d'habitats en Europe. C'est le cas de l'ours brun, du loup, du castor et de la loutre, entre autres. En plus de protéger les richesses naturelles, le réseau Natura 2000 qui couvre presque un cinquième du continent offre également des bénéfices à l'homme et l'économie.



Ours brun - Michel Gunther (WWF)



Loutre - Adriano Gambarini (WWF)



Gwendoline Viatour, porte-parole du WWF-Belgique : « Les conclusions de cette évaluation à mi-parcours de la Stratégie européenne pour la Biodiversité sont claires : les pays de l'Union européenne doivent se mobiliser beaucoup plus pour stopper la dégradation de la nature sauvage, qui est un trésor que nous devons préserver et qui nous est extrêmement utile. Une des priorités est d'implémenter et de financer pleinement le réseau Natura 2000 sur tout le continent. La Commission européenne évalue actuellement la nécessité de réviser les Directives "Oiseaux" et "Habitats". Pour nous, ces Directives ne doivent pas être révisées mais bien correctement implémentées et financées.»

Les citoyens belges et européens veulent une nature sauvage en bonne santé

Entre mai et juillet 2015, la Commission européenne a consulté les citoyens au sujet du réseau Natura 2000 et de la nécessité de réviser les Directives "Oiseaux" et "Habitats". Les ONG ont mobilisé massivement les gens à participer à cette consultation publique, qui a atteint un record historique : plus de 520 000 personnes dont près de 40 000 belges ont déclaré que la nature sauvage était importante pour eux et que la réglementation actuelle était adéquate et ne nécessitait pas de révision.





437 organismes demandent l'arrêt de la chasse le dimanche



Nous relayons cette information de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) sur la volonté d'associations françaises d'une « instauration d'une trêve de la chasse le dimanche... pour permettre à tous de pouvoir profiter de la nature en toute tranquillité et sécurité. »

437 associations et structures de sports et loisirs de plein air ont cosigné un Appel pour demander l'arrêt de la chasse le dimanche, afin d'instaurer un partage de la nature et de pouvoir disposer d'un jour hebdomadaire pour pratiquer leurs activités nature en toute sécurité.



Clubs de randonnée, de cyclisme, de canoë-kayak et d'alpinisme, centres équestres, gites ruraux... en quelques mois près de 440 organismes ont cosigné l'Appel du Collectif pour le dimanche sans chasse pour que soit instauré un jour hebdomadaire national sans

chasse.

Chaque année, on recense en moyenne 150 accidents de chasse, impliquant régulièrement des non-chasseurs. De crainte d'être victime d'une balle « perdue », de nombreuses personnes restreignent leur activité, voire y renoncent, pendant la période de chasse. Il est en effet difficile de s'adonner sereinement à son loisir lorsque se déroulent des parties de chasse à proximité.

Or, la nature est désormais fréquentée par un grand nombre de français qui souhaitent pouvoir y pratiquer leurs loisirs de plein air en toute sécurité. La chasse est maintenant pratiquée par seulement 1,6 % de la population. La large majorité



de la population ne doit pas être empêchée de profiter pleinement de la nature ; un partage équitable s'impose.

Prenant conscience du fort développement des activités de nature, les autres pays d'Europe de l'Ouest ont interdit la chasse le dimanche ou plusieurs jours en semaine¹ en période de chasse. La France se distingue en autorisant encore la chasse les 7 jours de la semaine. Résultat, notre pays détient le record européen du nombre d'accidents de chasse! Il y a 8 fois plus d'accidents de chasse le dimanche, jour où la nature est très fréquentée.

Chacun doit pouvoir exercer son loisir sans subir les perturbations et les menaces engendrées par la chasse. Le dimanche est le jour privilégié des promenades en famille, des randonnées, des balades à cheval, des excursions en VTT, des courses à pied, et autres loisirs pacifiques de plein air. Pour la tranquillité et la sécurité de tous, pas de chasse ce jour-là!

Le Collectif pour le dimanche sans chasse vient d'écrire à la Ministre de l'Ecologie afin de lui remettre ces 437 cosignatures et solliciter un rendez-vous pour faire valoir cette mesure d'intérêt général souhaitée par la majorité des français².

Plus d'informations :

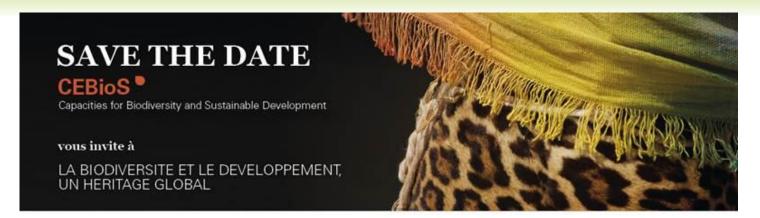
www.dimanche-sans-chasse.fr

Télécharger l'Appel pour le dimanche sans chasse et la liste des 437 cosignataires



¹ La quasi-totalité des pays d'Europe de l'Ouest (Royaume-Uni, Pays-Bas, Allemagne, Italie, Suisse, Espagne, Portugal...) ont instauré un ou plusieurs jours sans chasse, souvent le dimanche. Retrouvez plus de précisions dans notre <u>rapport sur l'instauration d'une trêve de la chasse le dimanche</u>.

Un sondage (IFOP, 2011) a révélé que 65 % des personnes se promenant dans la nature sont gênés par les chasseurs. Un autre (IFOP, 2009) a montré que la majorité des français se sentent en insécurité en période de chasse et sont favorables à l'interdiction de la chasse le dimanche.



QUAND: 26 novembre 2015, 9:30-18:00

OÙ: Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB, rue Vautier 29, 1000 Bruxelles)



Qu'est-ce que la biodiversité et que signifie-t-elle pour nous?

En quoi contribue-t-elle au développement durable et à la lutte contre la pauvreté dans les pays en développement? Pourquoi soutenir les pays du sud pour la sauvegarde de leur biodiversité et comment la Belgique et l'UE s'y prennent-elles ?

Pour répondre à ces questions, nous vous invitons à participer à une journée d'information et d'échanges. Cette journée est organisée dans le cadre de l'Année Européenne pour le Développement, mais aussi en cette année clé où se décident à l'échelle des Nations Unies les objectifs du développement durable post 2015.

AU PROGRAMME:

- · Présentations orales
- Session de stands/posters (inscriptions ouvertes)
- Débat
- · Networking lunch
- Drink de clôture

écologie aquatique sécurité alimentaire secteur privé au Sud ressources naturelles

occupation du sol santé gestion communautaire

ressources marines foresterie botanique connaissances traditionnelles

POUR QUI?

- Enseignants en sciences (secondaire supérieur)
- Étudiants universitaires et chercheurs
- Entreprises exerçant des activités dans le Sud
- · Acteurs de la coopération au développement
- Toute personne souhaitant mieux comprendre les relations qui lient la biodiversité et le développement durable dans les pays en développement.

INSCRIPTIONS ET SESSION DE STANDS/POSTERS :

http://cebios.naturalsciences.be/inscription

Clôture des inscriptions : le 30 septembre 2015

Contact : Anne-Julie Rochette,

airochette@naturalsciences.be, 02/627.44.56

Cette journée aura lieu en 3 langues : Français, Néerlandais, Anglais

PROGRAMME PROVISOIRE DE LA JOURNÉE :

Introduction et exemples de projets par :

- La Commission Européenne, DG DEVCO
- L'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique
- Le Musée royal de l'Afrique centrale
- Le Jardin botanique de Meise
- VLIR-UOS, Conseil interuniversitaire flamand- Coopération universitaire au développement
- ARES CCD, Académie de Recherche de d'Enseignement Supérieur, Commission de la Coopération au Développement
- KLIMOS
- The SHIFT, Belgian Sustainability Network

Différents orateurs illustrant leur engagement dans le sud :

- Daniel Pauly, University of British Columbia
- Pierre Meerts, ULB
- Jean-Louis Doucet, ULG-GxABT
- Brendan Coolsaet, UCL
- · Luc Brendonck, KU Leuven
- · Richard Kock, University of London
- · Karel Bolckmans, Special Fruit
- Peter Verlinden, VRT

Débat modéré par Peter Verlinden (journaliste, VRT) avec :

- Karel Bolckmans, Special Fruit
- Nicolas Van Nuffel, CNCD-11.11.11
- · Koen Stroeken, UGent
- Enrico Pironio, Commission Européenne, DG DEVCO
- François-Xavier de Donnea, Virunga Foundation
- Daniel Pauly, University of British Columbia

 Pichard Kook, University of Landen
- Richard Kock, University of London

Drink

Bloquez déjà cette date dans votre calendrier et venez nous rejoindre le 26 novembre !

Clôture des inscriptions le 15 octobre!



2015 Année européenne pour le développement





















Participez avec Natagora à la Marche Mondiale pour le Climat



Le changement climatique est en marche. Il pourrait bien devenir la principale cause de disparition des espèces d'ici la fin du 21è siècle. L'impact sur la biodiversité en Wallonie et à Bruxelles est indéniable. Certaines espèces apparaissent (guêpier d'Europe, araignées, libellules), d'autres sont menacées (tétras-lyre, pipit farlouse). Le retour des migrateurs est de plus en plus précoce, de l'ordre d'un jour tous les quatre ans. Plus vite nous agirons pour réduire l'ampleur des changements climatiques, plus vite nous réduirons le risque que ceux-ci impactent le fonctionnement de nos écosystèmes.

En décembre prochain, les dirigeants du monde entier se retrouveront à Paris pour négocier un accord pour le climat lors de la **Conférence de Paris sur le climat (COP21)** du 30 novembre au 11 décembre 2015 :

Une mobilisation citoyenne forte est en train de s'organiser afin qu'un accord ambitieux, juste et contraignant soit adopté! La veille du lancement des négociations, le dimanche 29 novembre, des milliers de citoyens défileront dans les rues de Paris pour faire entendre leurs voix!



Natagora se joindra à cette marche! Notre slogan :

« Biodiversité et Climat : intimement liés! »

Vous nous accompagnez ? Nous partirons tous ensemble en bus de Namur à 7h du matin ☺

Ceux et celles qui souhaitent marcher avec Natagora, contactez sans attendre Amandine Tiberghien <u>amandine.tiberghien@natagora.be</u> qui vous donnera toutes les informations nécessaires pour votre inscription.

Voici les messages que nous voulons passer aux dirigeants internationaux lors de la Conférence de Paris sur le climat (COP21) du 30 novembre au 11 décembre 2015 :

- Il est essentiel de réduire de toute urgence notre production de gaz à effet de serre.
- La conservation des milieux naturels peut jouer un rôle crucial dans la capture du carbone.
- Les investissements et la recherche dans les **énergies renouvelables** doivent se multiplier sans se faire au détriment de la biodiversité.
- Plus d'études et de recherches doivent être financées pour analyser les effets des changements climatiques.

COP21 : tous à Paris !





Comment participer à la lutte contre le réchauffement climatique?

Découvrez les fiches conseils de Natagora, issue du site internet http://www.natagora.be/climat!

Elles ont été élaborées en 2010 dans le cadre de la campagne "Climat et biodiversité, même combat" avec le soutien d'Argus et de la Loterie Nationale.

- → Le Jardin
 - Les plantes invasives
 - ▶ Les refuges naturels
 - ▶ Le verger d'antan
 - ▶ Le bois de chauffage
- → La Cuisine
 - ▶ La consommation de viande
 - ▶ Les produits locaux
- → La Construction
 - ▶ Éco-construction
 - ▶ Le bois labellisé
- → Les Choix de vie
 - La voiture
 - Les déchets





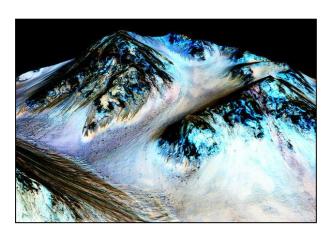






De l'eau sur Mars! Mais y a-t-il une forme de vie intelligente sur Terre?

La NASA a su créer le suspens. On en a enfin la confirmation : il y a de l'eau sur Mars! De l'eau salée qui s'écoulerait sur la planète rouge et pourrait donc – sous conditions – contenir des formes de vie. Mais une question demeure, y a-t-il une forme de vie intelligente sur Terre? C'est la question posée par George Monbiot, un journaliste du *Guardian* et environnementaliste militant, en réaction à l'annonce de l'agence spatiale américaine. L'écologiste observe un fossé entre l'euphorie collective autour d'une flaque d'eau à 55758 millions de kilomètres d'ici et notre incapacité à sauvegarder notre seule et unique planète bleue. Son billet d'humeur, qui fait le tour du monde, met les points sur les « i » et nous ramène très vite sur Terre. Nous vous en proposons une traduction.



Le texte suivant est la traduction approximative de l'article « *There may be flowing water on Mars. But is there intelligent life on Earth?* » rédigé par George Monbiot le 29 septembre 2015 et publié dans le journal *The Guardian*.

« Pendant que nous nous émerveillons devant les découvertes de la NASA, nous détruisons nos ressources naturelles irremplaçables – tout ça pour acheter des bananes pré-pelées et des smartphones pour chiens.

Preuve que de l'eau coule sur Mars : ceci ouvre la possibilité d'une vie, de merveilles que nous pouvons à peine imaginer. Cette découverte est une réussite merveilleuse. Pendant ce temps, les scientifiques martiens continuent leur recherche d'une vie intelligente sur Terre.



Nous pouvons être fascinés par l'idée de la présence d'organismes sur une autre planète, mais nous semblons avoir perdu tout intérêt pour la nôtre. Le Dictionnaire *Oxford Junior* a déjà excisé les jalons du monde vivant : vipères, mûres, jacinthes, marrons, houx, pies, vairons, loutres, primevères, grives, belettes et troglodytes sont maintenant en quantité excédentaire.

Au cours des quatre dernières décennies, le monde a perdu 50% de sa faune vertébrée. Mais dans la seconde moitié de cette période, on a également observé une forte baisse dans la couverture médiatique de cette problématique. En 2014, selon une étude menée par l'Université de Cardiff, il y avait autant de reportages diffusés par la BBC et l'ITV à propos de Madeleine McCann (disparue en 2007) que de reportages sur l'ensemble des questions environnementales confondues.

Pensez à ce qui pourrait changer si nous évaluons l'eau terrestre de la même manière que nous affectionnons l'idée de l'eau sur Mars. Seulement 3% de toute l'eau sur cette planète (Terre) est potable; et de cela, les deux tiers sont gelés. Pourtant, nous jetons des déchets dans cette partie accessible. 60% de l'eau utilisée dans l'agriculture est inutilement gaspillée par une irrigation négligente. Rivières, lacs et nappes aquifères sont aspirées jusqu'à

assèchement. Tout ce qui reste est souvent tellement contaminé qu'il menace la vie de ceux qui la boivent. Royaume-Uni. la demande Au intérieure d'eau est telle que les zones supérieures de nombreuses rivières disparaissent pendant l'été. Mais nous d'installer vieilles continuons de toilettes et douches dont l'eau jaillit comme si c'était une cascade.



Quant à l'eau salée, du même genre que celle détectée sur Mars avec tant de passion, sur la Terre, nous lui exprimons notre gratitude avec une frénésie destructrice. Un nouveau rapport suggère que le nombre de poissons a diminué de moitié depuis 1970. Le thon rouge du Pacifique, qui pullulait



dans les océans par millions, a été réduit à environ 40 000 individus, mais est toujours chassé. Les récifs coralliens subissent une telle pression que la plupart pourraient disparaître d'ici à 2050. Et dans nos espaces profonds, notre désir de poissons exotiques déchire un monde à peine mieux connu que la surface même de la planète rouge. Les chalutiers travaillent maintenant à des profondeurs de 2.000 mètres. Nous ne réalisons même pas ce que nous sommes en train de détruire.

Quelques heures avant cette découverte sur Mars, Shell arrêtait sa prospection pétrolière de l'Arctique, en mer des Tchouktches. Pour les actionnaires de la société, c'est une perte mineure : 4 milliards de dollars.

Mais pour ceux qui aiment la planète et la vie qu'elle soutient, c'est un évènement chanceux. Ceci est arrivé seulement parce que l'entreprise n'a pas réussi à trouver des réserves suffisantes (pour être rentable). Si Shell avait réussi son coup, il

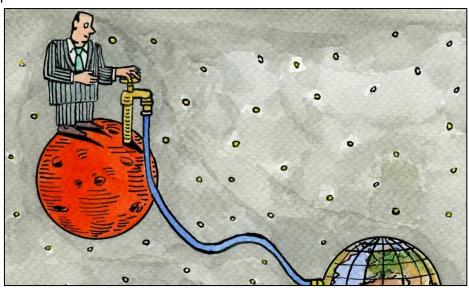


aurait exposé l'un des endroits les plus vulnérables sur Terre aux marées noires, pratiquement inévitables, où le confinement est presque impossible. Allons-nous laisser ces questions sans réponse?

Début septembre, deux semaines après que Shell ait obtenu l'autorisation de forer dans la mer des Tchouktches, Barack Obama se rendait en Alaska pour avertir les Américains sur les effets dévastateurs que le changement climatique provoquerait par la combustion des ressources fossiles de l'Arctique. « Il ne suffit pas de parler pour parler », disait-il. « Nous devrions aller de l'avant. Nous devrions embrasser l'ingéniosité humaine pour trouver la solution à ce sujet ». Une ingéniosité humaine largement exploitée à la NASA, qui a publié ces images étonnantes. Mais pas tant que ça dans le monde politique.



Laisser le libre marché décider à notre place : c'est là la façon dont les gouvernements cherchent à résoudre la question de la destruction planétaire. Laisser (cette question) à la conscience des consommateurs, tandis que cette conscience est mise en sourdine et portée à confusion par la publicité et les mensonges corporatistes. Dans un quasi-vide informatif, chacun de nous est laissé libre de décider ce que nous devons prendre chez les autres espèces et les autres personnes, et ce que nous devrions consacrer à nous-mêmes ou laisser aux générations futures. Sûrement y a-t-il certaines ressources et certains endroits – comme l'Arctique et l'océan profond – dont l'exploitation devrait simplement s'arrêter?



Tous ces travaux de forage, de chalutage, de déversements de déchets et d'empoisonnements – à quoi ceci nous est utile? Est-ce pour enrichir l'expérience humaine, ou l'étouffer ?

Il y a quelques semaines, je lançais le hashtag #extremecivilisation, invitant tout témoigne (exposant les aspects extrêmes de la civilisation). Ils ont abondé. Voici quelques-uns des produits « extrêmes » que mes correspondants ont trouvé. Tous sont réels.

Un plateau à œufs pour réfrigérateur qui se synchronise avec votre smartphone pour que vous sachiez combien d'œufs il vous reste. Un autre gadget pour les brouiller – mais à l'intérieur même de la coque. Des perruques pour bébés, pour permettre aux « bébés filles avec peu ou pas de cheveux d'avoir un style de cheveux magnifiquement réaliste. » Le iPotty, un



gadget pour permettre aux jeunes enfants de continuer à jouer sur leur iPad pendant qu'ils font leurs besoins. Un abri de jardin anti-araignées à 2500 euros. Un sauna à neige, en vente dans les Émirats Arabes Unis, dans lequel vous pouvez créer un paysage hivernal en poussant sur un bouton. Un réfrigérateur à melon sur roues : indispensable pour pique-niquer – ou peut-être pas, car il pèse plus que le melon. De la crème de blanchissement anal, pour ... pour être honnête, je ne veux pas le savoir. Un « rotateur de montre automatique » qui vous sauve la peine de devoir tourner votre poignet de luxe en sucre. Un smartphone pour les chiens, avec lequel ils peuvent prendre des photos d'eux-mêmes. Des bananes pré-pelées, dans des barquettes en polystyrène couvertes d'un film alimentaire, pellez juste l'emballage...





Le iPotty, pour jouer à l'iPad sur le pot quand on a 3 ans.

Ceci se passe de commentaire!

Chaque année, de nouvelles façons « intelligentes » de gaspiller sont conçues, et chaque année, nous devenons de plus en plus habitués à la consommation inutile de ressources précieuses. Avec chaque intensification subtile, la ligne de la normalité se déplace. Il ne devrait pas être surprenant de découvrir que plus un pays devient riche, moins les gens se soucient de leur impact sur la planète.

Notre aliénation au *monde des merveilles*, avec lequel nous avons évolué, s'est intensifié depuis que *David Bowie* a décrit une fille trébuchant dans un « rêve creux », et manière d'être « accro à un écran d'argent », où une longue série de distractions la renvoie à de grandes questions de la vie. Cette chanson, bien sûr, c'était *Life on Mars*. »



Le Coin des Irréductibles!

Nous sommes tous les jours témoins de magnifiques tableaux naturels, parfois rien qu'en regardant par la fenêtre, vers notre jardin. Notre région de Famenne est une des plus belles qui soient, et je vous invite à partager vos émerveillements...





Photos de Joseph Servais, de Rochefort





Photos de Bernard Poncin, de Mont St Guibert



(Guêpier d'Europe)





Photos de Bernard Poncin, de Mont St Guibert







Photos de Luigi Mendola, d'Andenne



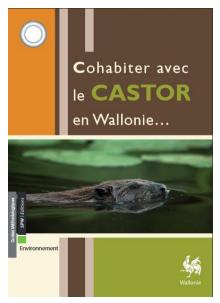




A lire, à transmettre, à méditer...

"Cohabiter avec le Castor en Wallonie"

De V. Gilson, Editions SPW, 2015



Le castor est un animal controversé, à la fois fascinant et décrié. Il est un des seuls animaux à aménager son milieu de façon à ce que celui réponde à ses besoins. Toutefois, cette capacité ne suscite pas que l'admiration. En effet, en Wallonie, compte tenu du fort taux d'occupation de l'espace par les activités humaines et du nombre de castors relativement élevé, les difficultés de cohabitation ne sont pas rares.

En dépit des problèmes qu'il peut poser, le castor a sa place et son rôle au sein des écosystèmes aquatiques et rivulaires, comme le confirme la décision de l'Union européenne de reprendre le castor parmi les espèces strictement protégées.

Il est donc important de veiller à la fois à assurer la pérennité de l'espèce sur notre territoire et à entendre les difficultés de cohabitation rencontrées localement par des citoyens.

Espérons que les quelques conseils et lignes directrices prodigués dans ce guide permettront de mettre en place les bases d'une cohabitation harmonieuse homme-castor.

http://biodiversite.wallonie.be/servlet/Repository/?ID=33061

"L'avenir des forêts? Comprendre vite et mieux "

De S. Guéneau et I. Biagiotti, Collection InfoGraphie, Coéd. Belin - Cité des sciences et de l'industrie, 2015



Au delà du bois et de ses nombreux dérivés, les forêts fournissent à l'humanité eau potable, nourriture, médicaments et régulent le climat.

A l'aide de textes explicatifs, d'interviews de spécialistes, de graphiques, cartes et chiffres-clés, ce livre expose, sans parti pris, la situation des forêts à travers le monde, ce qui les menace et les pistes de solutions pour les préserver.

Dans la même collection, Manger écologique ? fait le tour des multiples façons de produire et de consommer la nourriture : limites de l'agriculture industrielle, nouveaux modèles agricoles écologiques, gaspillage alimentaire et circuits courts. Pour enrichir sa réflexion et se forger sa propre opinion, dès 16 ans.



INVITATION

MILITER CHEZ NATAGORA

Du concept à l'action

Samedi 17 octobre à Mundo-N Rue Nanon 98, 5000 Namur



Programme

9h00 : Accueil

9h30 : Introduction par Emmanuël Sérusiaux, Président de Natagora.

10h00 : Spectacle conférence sur les pesticides « Graines de Voyous », par l'asbl Ecoscénique.

11h40 : Ateliers thématiques

• Pesticides : comment militer pour un changement de comportement?

• Protection des arbres et des haies : quelques lois pour éviter de se faire tronçonner!

• Outils disponibles : comment réagir en cas d'atteinte à la biodiversité?

• Enquête publique, permis d'urbanisme, étude d'incidence : un charabia à décortiquer!

13h40 : Conclusion

14h00 : Lunch et espace d'échange

Inscriptions

En ligne: via le <u>formulaire d'inscription</u> **Par mail**: amandine.tiberghien@natagora.be

Par téléphone : 0476 297208



La citation du mois...

"L'observation de la nature n'est pas un luxe, c'est une nécessité. Les populations n'ont pas seulement besoin de tous les éléments inattendus de la nature. Elles ont besoin de rêves, d'aventures et de surprises. La forêt alimente nos rêves et nos pensées, nos mythes et légendes, nos histoires, nos espoirs et nos désirs..."

Jacques Perrin, réalisateur français

L'insolite du mois...

En plus de l'aspect spectaculaire que lui donne sa grande "cape", la pieuvre couverture (Tremoctopus) est l'animal qui présente le plus grand écart de dimension entre le mâle et la femelle. La femelle peut atteindre les 2 m, contre environ 2 cm pour le mâle, et elle pèse 10 000 fois plus lourd que lui. Si on appliquait ce ratio aux humains, pour un homme d'1,80 m et de 80 kg, on aurait une femme de 180 m et de 800 tonnes, soit le poids de 5 baleines bleues.



A bientôt ...

